L'Europe vue du Canada

L'indifférence, l'attachement, l'intérêt.

Que savent les Canadiens de la Communauté économique européenne? Qu'en attendentils? Comment perçoivent-ils les relations de leur pays avec l'Europe? Une étude conduite par le Centre d'études et de documentation européennes et le Centre de sondage de l'université de Montréal, parue l'année dernière, fournit des réponses assez complètes à ces questions quelques années après l'enquête similaire publiée aux Etats-Unis sous le titre «America looks at Europe». L'enquête porte sur deux grands thèmes: l'attachement à l'Europe et les attitudes face à divers aspects de la politique extérieure canadienne; le degré de connaissance des Canadiens quant aux institutions européennes, en particulier à la Communauté économi-

es types d'attachement. La grande majorité des Canadiens s'accordent pour dire que les liens qui unissent l'Europe occidentale au Canada sont «importants». Ils insistent (par ordre décroissant) sur les liens commerciaux traditionnels, sur le peuplement du

Canada, surtout issu de l'immigration européenne, sur les liens historiques, culturels et linguistiques, sur l'analogie, enfin, des régimes politiques. Les raisons données par la minorité de Canadiens qui n'estiment pas très importants les liens entre le Canada et l'Europe semblent résider beaucoup plus dans la perception qu'ils ont des dissemblances des modes de vie nordaméricain et européen et des différences de fonctionnement des institutions politiques que dans les aspects commerciaux ou historiques de la relation.

Si la conscience des liens canadoeuropéens est, dans l'ensemble, très affirmée, l'opinion des Canadiens sur leur attachement sentimental à un ou plusieurs pays d'Europe est beaucoup plus nuancée, puisqu'un Canadien sur deux déclare ne plus éprouver d'attachement pour le "vieux continent". Cette relative indifférence est due surtout aux jeunes (de 20 à 35 ans), chez qui l'ancienne appartenance au vieux continent ne suscite aucun émoi, alors que les Canadiens plus âgés y restent sensibles. Ce sont aussi ces derniers qui sont le mieux informés sur l'Europe.

Une différence très nette d'attitude est cependant constatée entre le Québec et les autres provinces canadiennes. Ce sont en effet les Québécois qui marquent le plus fort attachement à l'Europe et qui, de ce fait, ont le plus tendance à percevoir de façon forte les liens canado-européens. Ce sont les Canadiens des provinces maritimes et ceux des Prairies qui minimisent le plus ces liens.

D'une manière générale, on doit remarquer que l'importance des liens entre le Canada et l'Europe et de leur évolution au cours des dix dernières années est toujours perçue avec plus de force que les expressions d'attachement sentimental à l'égard d'un ou de

Le sentiment d'attachement à l'égard des pays d'Europe

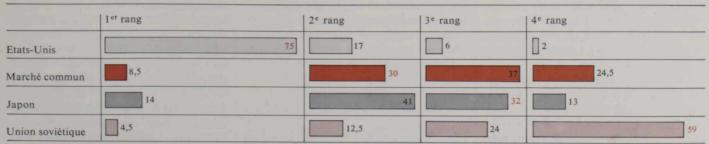
%
35
21
9
6,5
6,5
12
10

plusieurs pays européens en particulier. Cela est sans doute dû à la conscience assez nette que les Cana-

1. La recherche a été conduite en 1976 par Mme Lasvergnas-Grémy pour la Commission européenne, le ministère canadien des affaires extérieures et le ministère québécois des affaires intergouvernementales. Elle a porté sur un échantillon de la population canadienne des vingt-deux agglomérations urbaines comptant plus de cent mille habitants.

Le classement des quatre principaux partenaires commerciaux du Canada d'après le sondage

Les pourcentages correspondant au classement réel sont imprimés en rouge.



Trente p. 100 des personnes interrogées placent le Marché commun au rang qu'il occupe, le deuxième, parmi les quatre principaux partenaires du Canada.